

UNE MOISSON DE MONDIALISATION

L'auteur est titulaire d'une maîtrise à l'université grégorienne. Sa thèse sur trouver Dieu en toute chose a été résumée et publiée en plusieurs langues. Il a enseigné la théologie au Collège Hekima de Nairobi, et il a été provincial pour l'Afrique de l'ouest. Il est consultant pour la théologie de la conférence des évêques d'Afrique de l'ouest, et a participé à la Consultation 2003 à Rome. Il dirige actuellement le Centre Galilée en Éthiopie. Le commentaire qu'il fait ici porte principalement sur les paragraphes 10 et 13.

Tout d'abord, le fait que ce document soit présenté aux procureurs réunis en assemblée me semble très positif. L'impression générale qui s'en dégage est qu'il est urgent de mieux promouvoir et coordonner la spiritualité ignatienne au plan international. Le document cite de nombreuses initiatives et activités de bonne qualité, mais dispersées et isolées, dont certaines individuelles très peu connues dans le reste de la Compagnie. Où trouver, par exemple, la liste complète des pages Internet consacrées à la spiritualité ignatienne? Il se peut que la situation marginale de l'Afrique explique que nous ne connaissions pas ce qui se fait dans le reste de la Compagnie en matière de spiritualité, mais je crains que le manque de communication et de coordination dans ce domaine soit plus généralisé.

Une autre impression qui ressort de la lecture de ce document est la totale liberté d'initiative dont jouissent les jésuites en matière de spiritualité ignatienne, ce qui en soi est une bonne chose; on peut toutefois regretter l'absence de programme conjoint, d'instance, d'institution ou de point de référence qui permettraient d'évaluer les expériences de spiritualité

ignatienne, tant dans la Compagnie que hors d'elle. L'Institut de spiritualité de l'université pontificale grégorienne, qui a formé dans le passé beaucoup de ceux qui sont considérés aujourd'hui comme des spécialistes de la spiritualité ignatienne, n'est même pas mentionné dans le document. Est-ce parce qu'il n'a plus rien de significatif et de sérieux à offrir aux jésuites et aux laïcs d'aujourd'hui? Est-ce parce qu'on ne s'est pas suffisamment soucié de renouveler ses professeurs, ses programmes et ses publications?

Le CIS se limite à publier son bulletin périodique, et il existe par ailleurs beaucoup de bonnes revues; mais on trouve bien peu de livres sur la spiritualité ignatienne, avec des réflexions adaptées au monde actuel et aux divers milieux culturels. Il semble que le nombre de jésuites qui se destinent à des études systématiques de spiritualité ignatienne ait fortement décliné. Il conviendrait d'analyser attentivement les causes d'une telle situation.

Cela a une conséquence pratique, que le document met bien en relief: il n'y a pas beaucoup d'occasions d'étudier la spiritualité ignatienne pour les jeunes jésuites à l'heure actuelle. Il faudrait commencer par revoir et évaluer la place qu'occupe l'étude de la spiritualité ignatienne et de la spiritualité jésuite dans le programme de formation des jésuites aujourd'hui. Y a-t-il dans ce domaine des directives de base valables pour toute la Compagnie, ou est-ce que l'initiative personnelle ou locale continue à prévaloir? Le document souligne avec raison le fait que d'autres secteurs de la vie de la Compagnie sont bien structurés et organisés, avec leurs "caractéristiques" propres bien définies, sans que cela ne nuise à la liberté et à la créativité au niveau local. Mais en matière de spiritualité ignatienne (qui ne se réduit pas, ni ne se limite, à donner les Exercices spirituels), il n'existe pas une telle organisation, coordination et orientation de base.

Il est hors de doute que le moment est venu de réunir non seulement les directeurs des centres de retraite et des centres spirituels, mais aussi tous ceux qui, dans nos institutions universitaires, offrent ou pourraient offrir une formation théologique solide à la spiritualité ignatienne, pour les jésuites comme pour les laïcs. Une réunion d'étude et de réflexion pourrait poser les bases d'une structure de coordination, tant au niveau international qu'à celui des assistances. En lisant dans le document les expériences des autres assistances en matière de spiritualité ignatienne, je pense qu'une réunion de ce genre pourrait représenter un premier pas afin de répondre à une nécessité

urgente pour nous, les jésuites de l'assistance d'Afrique et de Madagascar.